



La Côte

Signé Lausanne

L'actu en dessins

Nos vidéos

Agenda

Séries d'été

Abo **Recherche d'emploi en plein Covid-19**

# Un espoir dans le marathon des chômeurs seniors

Le programme de mentorat DuoL, destiné aux chercheurs d'emploi de plus de 50 ans, a un an d'existence officielle. Une Vaudoise qui a retrouvé du travail témoigne.



Philippe Maspoli

Publié aujourd'hui à 08h04



Marie-Liesse Keller, 52 ans, a retrouvé un travail après une longue période de chômage, entre autres grâce au soutien d'un mentor.

FLORIAN CELLA

Âgée de 52 ans, Marie-Liesse Keller sort d'une période marquée par d'importantes remises en question. Jusqu'à la fin de 2018, cette mère de trois enfants était cadre dans le secteur du marketing de Nestlé. Depuis quelques mois, elle s'occupe de la communication de Sajet SA, une entreprise active dans l'entretien et la construction de réseaux électriques et ferroviaires. Entre-temps, elle a traversé une longue période de chômage.

Il est prouvé que les chercheurs d'emploi de plus de 50 ans mettent davantage de temps que les jeunes à retrouver un poste. À cette difficulté s'est ajouté le Covid-19, qui a bloqué les mesures destinées aux chômeurs en mars 2020. Y compris celle dont bénéficiait l'habitante d'Épalinges, au centre de médecine générale et universitaire Unisanté.

## **Le choc de la crise sanitaire**

Elle se dirigeait, par désir d'évoluer, vers les domaines de la santé et du social. La crise sanitaire a bouleversé ses plans. «La recherche d'emploi est un marathon et on ne sait pas quand il va s'arrêter. Quand s'ajoutent le confinement, les mauvaises nouvelles sur l'économie et l'âge au-dessus de 50 ans, il y a de quoi s'inquiéter quand on est au chômage depuis plus d'un an», se souvient Marie-Liesse Keller.

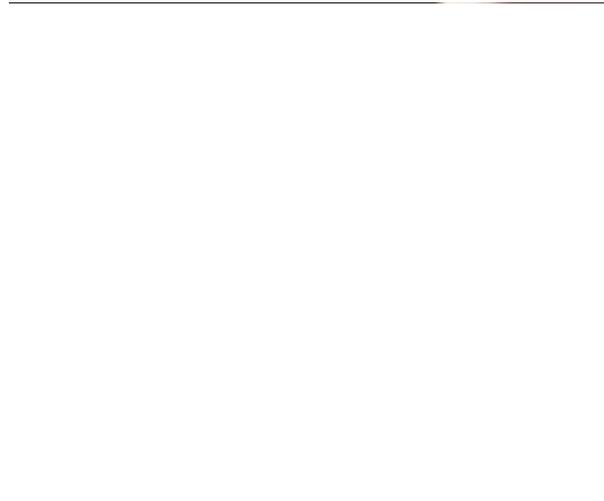
Son Office régional de placement (ORP) lui a parlé de DuoL, fondé sur la relation entre un mentor intégré dans le monde du travail et une personne mentorée à la recherche d'un emploi. Le programme, soutenu par la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie (CVCI), marque sa première année d'existence officiellement reconnue: il a obtenu l'appui du Service cantonal de l'emploi en octobre 2019. Testé d'abord à Nyon, il s'est étendu aux ORP de Pully, de la Riviera et d'Yverdon-les-Bains et finalement de la Broye et du Chablais. Le financement est garanti pour 2021.

## **Volontaires et bénévoles**

Ce programme est fondé sur le volontariat des mentorés et le bénévolat des mentors, qui apportent aux chercheurs d'emploi leurs connaissances et leur expérience. L'objectif est aussi de sensibiliser les entreprises à l'intérêt d'engager

des collaborateurs âgés. Comme il ne s'agit pas d'une mesure à laquelle les chômeurs sont assignés mais d'un programme volontaire, DuoL a pu continuer ses activités malgré le confinement. En adoptant les méthodes de communication en ligne: «Nous avons dû nous montrer créatifs. Les mentors et les mentorés ont mené leurs entretiens par Skype ou Zoom», relève Marie-Justine de la Harpe, coordinatrice de DuoL.

S U I T E   A P R È S   L A   P U B L I C I T É



Au moment de dresser le bilan de sa première année d'existence, DuoL a communiqué des chiffres. Une quinzaine de mentorés se sont engagés dans un lien d'entraide qui, de quatre mois à l'origine, est passé à six mois. Vingt binômes sont actuellement en fonction. Trois mentorés ont retrouvé un emploi. Pour Marie-Justine de la Harpe, les chiffres ne rendent pas compte de l'aspect qualitatif et humain du programme: «C'est une relation qui redonne de l'espoir. C'est un enrichissement mutuel, un échange.»

## Un élément d'un tout

Est-ce grâce à DuoL que Marie-Liesse Keller a retrouvé du travail? La relation avec son mentor l'a aidée concrètement à mener les entretiens qui lui ont permis de décrocher un nouvel emploi. Mais la Vaudoise place son expérience de mentorat dans un ensemble: «Elle participe d'un tout. Le lien avec mon mentor a fait partie

d'autres mesures auxquelles j'ai participé et qui ont contribué à mon état d'esprit. Il est important d'arriver à se sentir bien. Mon mentor avait connu une période de chômage. Le partage fait du bien, il apporte des perspectives», résume-t-elle.

---

## «Le partage fait du bien. Il apporte des perspectives.»

Marie-Liesse Keller, ancienne mentorée de DuoL

---

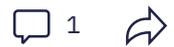
Le parcours de Marie-Liesse Keller n'a pas été rectiligne. «Entre d'où je viens, ce que je voulais faire et ce que je fais, ce n'est pas une ligne droite. Mais je voulais du changement, j'en ai eu», relève-t-elle avec la pointe d'autodérision qui lui a permis de faire face à des situations déstabilisantes.

---

### Soutien financier du Canton

▼ Afficher plus

Publié aujourd'hui à 08h04



### 1 commentaire

---

Votre nom

Sauvegarder

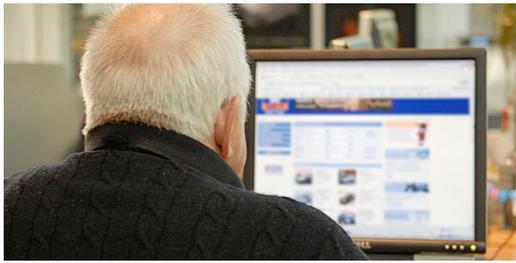
**Mendrizzotto**

il y a 1 heure

On a sacrifié les cinquantenaires de notre pays pour la préférence étrangère, N'ayez pas peur des mots, Mr Maillard,

^ | v 1 | Répondre | Signaler un abus

## ARTICLES EN RELATION



Abo

### Trop de 50-64 ans scotchés à l'aide sociale

Les seniors à l'assistance peinent à en sortir. Aussi du côté des Vaudois, même si la rente-pont amortit le choc.

16.01.2019



Abo

### Des mentors au secours des chômeurs de 50 ans et plus

L'appui est apporté par des actifs en entreprise qui suivent un senior en quête d'emploi. L'expérience sera élargie en 2019.

26.12.2018



Abo

### Le nombre de seniors à l'aide sociale a augmenté

Une fois licenciés, les seniors peinent à reboucler leur carrière. La formation ad hoc tire la sonnette d'alarme. Même qualifiés, ils manquent de formation ad hoc pour réinsérer s'est

✓ Déjà lu

**[24]**

La une

E-paper

E-Paper

Archives du Journal

-----